

Écrire en mouvement
**TEXTES DE LA TROUPE
UNIVERSITAIRE DE DANSE**

Année universitaire 2024/2025

Mélangeons nos moutons

Et si l'oignon fait la force alors,
Mélangeons nos moutons !
Mettons dans la marmite
Toute la rage et tous les mythes
À mijoter.

Ami, je t'ai mis l'eau à la bouche,
Plus de mises en joue que des mises en jeu :
Jeter le je, prendre le nous.
Jeter l'ancre, prendre la mer.
Mijoter l'âcre pour de l'amer.
Mettre de côté l'or pour de l'amour.

Sam

Dans la diversité des corps et des apparences se trouve la disparité
à outrance

Sombrer ignorer rêver
Sombrer ignorer rêver
Sombrer ignorer rêver

Dans la diversité des violences il y a la souffrance

Sombrer ignorer rêver
Sombrer ignorer rêver
Sombrer ignorer rêver

Faire de notre art notre plus grand miroir

Poppy

Papa maman
Qu'avons nous fait
Sierra panpan
pourquoi devoir sauter ?

Va baisse
Etat de stress
Transcende ensemble
Demande humble
Panique clinique
Musique chimique
Mélange aisance
Echange Pitance
Nouveau Ulysse
Caniveau injustice
Cités diverses
Diverses cités
Partage commun
Âge d'un chemin
Aisance sans tolérance
Manigance sans sens
Insistance intense
Transe de danse
Malingre fœtus
Eteindre foutu
Ils tonnent
Nous sommes
Légèreté avoué
Dansé pardonné
Putain ils matraquent
Malin tu t'arnaques
Condamnation
Ta trahison
Elance ta danse
Transe de sens
Sonore à tord
Encore un effort
Magique rythmique
ça tique tragique
Gratte frappe tape
Mate jappe happe

Grégoire

Y'a quelque chose en toi qui me provoque,
À chaque fois que ton nom s'évoque,
Comme un nouvel état de choc,
Qui à chaque fois me procure un électrochoc.

Quelque chose en toi qui me rend malade,
Chaque souvenir me pèse comme une noyade,
M'obligeant à créer une façade,
Faire de tout ceci une mascarade.

Tu m'étais essentielle auparavant,
Mais je dois t'oublier dorénavant.

Luka

Je vais t'aimer le temps d'une musique
Que tu t'enivres de mon rythme
Je serai la chorégraphe de notre amour
Afin de le graver pour toujours

Synchronise les battements de ton cœur au mien
Alors nous ne ferons plus qu'un
A jamais gravé dans ces pas
Mon cœur restera à toi

Le temps suspendu pendant un court instant
Quelques minutes pour vivre notre amour comme des amants
Je danserai ce que les mots ne peuvent exprimer
Ce que les mots essaient en vain de cacher

Et quand la mélodie se terminera
Qu'il ne restera plus que toi et moi
On se souviendra de ce refrain sans fin
Qui disait : " La vie nous appartient"

Ilona

AU PRINTEMPS, AU MATIN, LE SOLEIL SE RALLUME,
LES OISEAUX DES JARDINS ÉTIRENT TOUTES LEURS PLUMES.
LES LIBELLULES DÉPLOIENT LEURS AILES CRISTALLINES,
SUR DES ÉTANGS DE MIEL, ELLES SE FONT BALLERINES.

SOUS LES ARBRES, DANS LE BOIS, LA LUMIÈRE EST DANSANTE,
LES BOURGEONS DÉROULENT LEURS FEUILLES VERTES ET
TREMBLANTES.

LES RENARDS NOUVEAU-NÉS LOUVOIENT DE-CI, DE-LÀ
LES FOURMIS BRUNES CONSTRUISSENT LEURS CATHÉDRALES DE BOIS.

C'EST LE TEMPS DE LA MÉTAMORPHOSE.

ME VOILÀ CHRYSALIDE, ENROULÉE DE SOLEIL,
LA JOURNÉE EST SPLENDIDE, JE SORS DE MON SOMMEIL.
DEVENUE PAPILLON, J'ÉTIRE MES NOUVELLES AILES.
ADIEU TRISTESSE, COLÈRE, INCERTITUDES,
CETTE VIE NE CONNAÎTRA PAS LA SOLITUDE.

CLAIRE

Et maintenant j'espère que tu craignes,
Que ton cœur soit sous mon règne,
Que de mon image tu t'imprègnes,
Pendant que moi je saigne.
Tu m'as jeté dans la benne,
Et je ne sais que faire
Que de respirer, espérer.

Mes sens entrent en transe,
Je me balance et je danse,
À la recherche d'une cadence,
Pour me protéger, et te rejeter.

Julie

Il faudra donc qu'on me laisse vivre après m'avoir fait tant mourir
d'amour, de haine, de solitude et de désespoir.
Vivre avec passion, et de réflexion.
La nuit froide, obscure me terrifie.
Je respire à moitié mais danse avec ténacité.

Salomé

Je n'ai jamais aimé la fin des choses,
et encore moins les moments de pause.

J'ai souvent fui l'inconnu
par peur de me mettre à nu.

J'ai beaucoup souri
pour masquer mes cris,
comme ces bobines de fil bien rangées
qui s'entremêlent comme des pensées,
qui nous tue

à la vitesse d'une tortue.

Depuis mon jeune âge,
on dit que j'ai la tête dans les nuages
pourtant mes pensées ne connaissent pas le chômage.

Mes pensées ne veulent pas se taire,
elles résonnent en moi, je n'y vois plus clair.

Ma tête est désordonnée,
un jour elle va exploser
et ne plus fonctionner.

Trop penser,
tue les pensées.

Elisa

Lent gage de gestes,

Tu ne fais qu'exposer ton gros nez d'un zeste !

Puanteurs d'hymnes ! Frayeurs de rythmes !

Ton nez a peur, ton nez se bloque.

Tu es née, tu débloques !

Langage de voix,

Tu ne fais qu'obéir comme une proie !

Saleté d'entière-té ! Mocheté d'habileté !

Ton nez effraie, tu en fais les frais.

Tu es née, mais tu n'es.

Tout s'est échappé, tout s'est échappé !

'Allez venez Milord !'

Comme disait Piaf,

Qui ne faisait qu'édite,

Édith !

Mi-lors, dès-lors,

que ton chien... Paf !

T'empêches de te foirer !

Eh... Dites !

Lana

La diversité ne se proclame pas.
Elle se réclame.

Je déclame sans blâme
Ces quelques constats
Au travers des vers, pausés là :

Nous avons tous nos préjugés
Qui nous font juger
L'Autre comme un hôte, différent, perturbant.
Divers, diffère...et pourtant...
Si nous nous laissons subjugués
Par la richesse qui se dresse comme une...déesse de la
diversité,
Quelle félicité !

Regarder, simple geste qui révèle nos mondes intérieurs.
Regarder, simple geste qui nous entraîne, de la haine au
meilleur.
Regardez-les regarder.
Regardez-les vraiment être.
Et laissez disparaître,
Vos préjugés.

Laure

On nous dit de ne pas avoir peur,
D'avoir horreur de la douleur,
D'ouvrir son cœur au bonheur
Mais comment ?
Dire l'indicible,
Vaincre l'invincible,
Voir l'invisible.

On nous suggère de cacher notre sensibilité,
Quelle impertinence !
Quand on réalise que notre sensibilité
Est au service de notre intelligence.
Alors même ça sonne comme une sentence :
Assume, consume, hume ta singularité, desserre, libère,
éclaire ton habilité !

On nous assène, assomme, consomme inlassablement.
Comment faire pour ne pas vaciller
Lorsque le silence devient assourdissant,
Dans un monde où respirer devient une opportunité.

Louise